

RÉGION

MEUSE Santé

L'objectif de l'Anses : concilier production et sécurité alimentaire

Propos recueillis par Nicolas FERRIER



Le directeur général de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail, Roger Genet, a évoqué en Meuse l'évolution de l'agriculture, de la consommation et parler environnement.

Roger Genet est le directeur général de l'Anses, l' Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. Il vient de passer une soirée à Bar-le-Duc, dans le cadre d'une conférence proposée par les parlementaires Bertrand Pancher et Franck Menonville.

Entre produire moins et mieux et produire davantage pour nourrir l'humanité (10 milliards d'habitants d'ici 2050), cela semble deux choix antagonistes...

Il y a un choix en termes de modèle agricole. Il faut arriver à concilier la sécurité alimentaire, à produire suffisamment et dans des conditions qui respectent notre environnement et notre santé. Une agence comme la nôtre est là pour protéger la population.

On sait qu'on est à l'aube d'une transition des modèles agricoles puisqu'aujourd'hui, l'agriculture depuis une trentaine d'années est basée sur l'utilisation massive d'intrants.

Le bien-manger passe-t-il forcément par le bio ?

Il faut arriver à concilier différents types de production. Le bio est une partie de la réponse pour un certain type de produits qui sont attendus par le consommateur. Il faut qu'on arrive à produire des quantités suffisantes pour satisfaire l'ensemble des besoins en France, en Europe et dans le monde.

Qu'est-ce que l'Anses peut apporter ?

On sait tous que les pesticides, les produits qu'on utilise pour protéger les cultures, sont aujourd'hui indispensables. Et pour autant ce ne sont pas des produits anodins. Ils ont un impact sur l'ensemble du système vivant, la biodiversité et sur l'homme. L'objectif est de trouver des solutions qui aient moins d'impact. C'est l'objectif du bio-contrôle, avec des solutions biologiques qui auront moins d'impact sur l'environnement et d'éliminer les substances chimiques qui présentent les caractères de danger (Ndlr : cancérigènes, perturbateurs endocriniens, etc.). Ces produits, il faut essayer de s'en passer en les remplaçant. Si l'évaluation des pesticides a été confiée à une agence sanitaire, c'est justement pour mettre en avant le caractère d'innocuité de ces produits au maximum.



Le directeur général de l'Anses, Roger Genet, était l'invité principal d'une conférence sur l'évolution du modèle agricole. Photo ER /Nicolas FERRIER